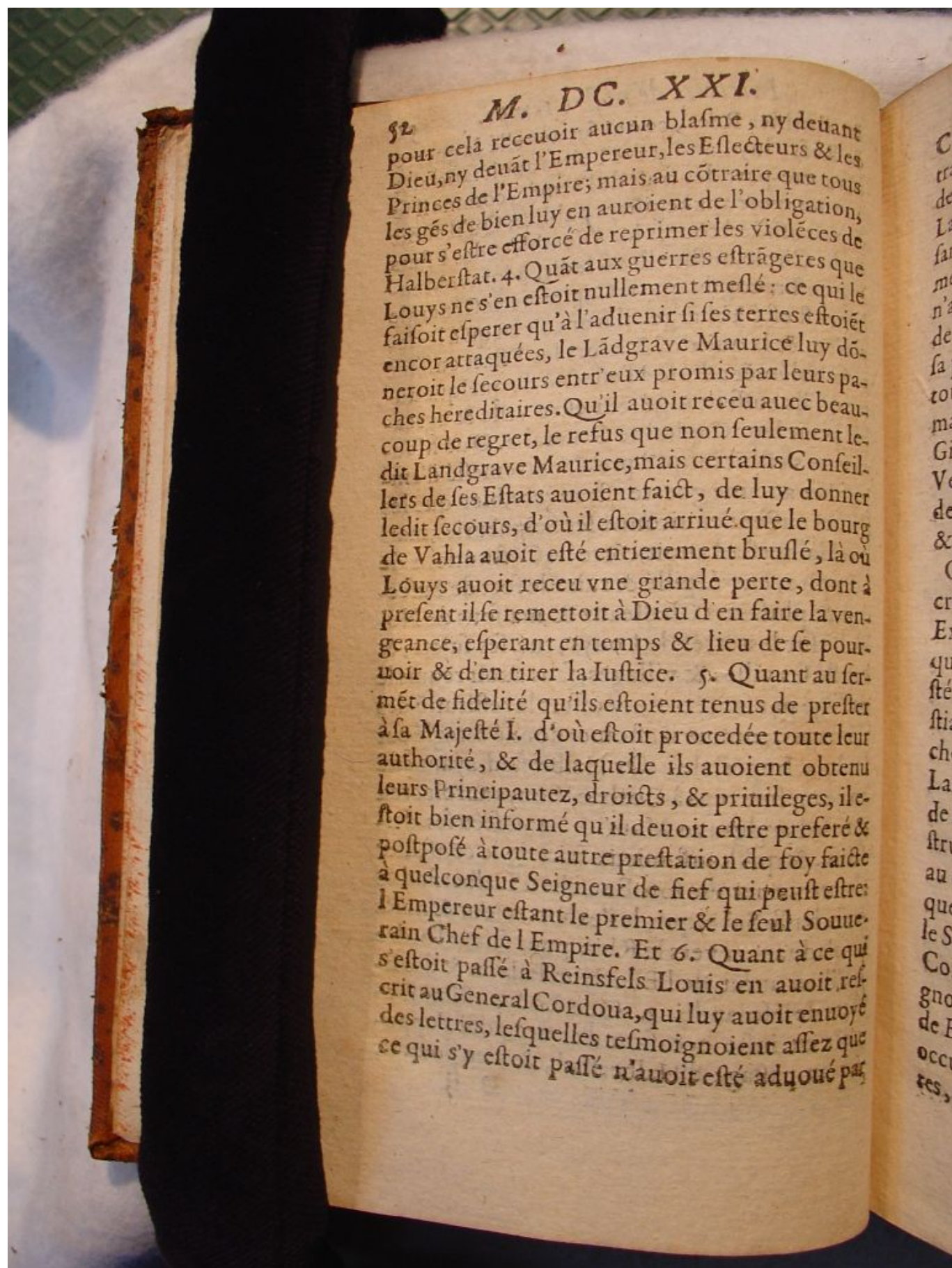


1621_052.jpg



M. DC. XXI.

52
 pour cela recevoir aucun blâme, ny deuant
 Dieu, ny deuant l'Empereur, les Electeurs & les
 Princes de l'Empire; mais au cōtraire que tous
 les gēs de bien luy en auroient de l'obligation,
 pour s'estre efforcé de reprimer les violēces de
 Halberstat. 4. Quāt aux guerres estrāgeres que
 Louys ne s'en estoit nullement meslé; ce qui le
 faisoit esperer qu'à l'aduenir si ses terres estoient
 encor attaquées, le Lādgrave Maurice luy dō-
 neroit le secours entr'eux promis par leurs pa-
 ches hereditaires. Qu'il auoit receu avec beau-
 coup de regret, le refus que non seulement le-
 dit Landgrave Maurice, mais certains Conseil-
 lers de ses Estats auoient faict, de luy donner
 ledit secours, d'où il estoit arriué que le bourg
 de Vahla auoit esté entierement brulé, là où
 Louys auoit receu vne grande perte, dont à
 present il se remettoit à Dieu d'en faire la ven-
 geance, esperant en temps & lieu de se pour-
 uoir & d'en tirer la Iustice. 5. Quant au ser-
 mēt de fidelité qu'ils estoient tenus de prester
 à sa Majesté I. d'où estoit procedée toute leur
 autorité, & de laquelle ils auoient obtenu
 leurs Principautez, droicts, & priuileges, il e-
 stoit bien informé qu'il deuoit estre preferé &
 postposé à toute autre prestation de foy faicte
 à quelconque Seigneur de fief qui peust estre
 l'Empereur estant le premier & le seul Souue-
 rain Chef de l'Empire. Et 6. Quant à ce qui
 s'estoit passé à Reinsfels Louis en auoit res-
 crit au General Cordoua, qui luy auoit enuoyé
 des lettres, lesquelles tesmoignoient assez que
 ce qui s'y estoit passé n'auoit esté aduoué par

1621_053.jpg

Histoire de nostre temps. 53

Cordoua; auquel il auoit donné, mais au contraire, que le Capitaine Espagnol cōmission, en deuoit estre reprimendé. Partant exhortoit le Landgrave Maurice de perseuerer en l'obeyssance de l'Empereur, & ne fauoriser aucune-ment les autheurs de la guerre; ce faisant ils n'auroient rien à craindre du costé de l'armée de sa Majesté Imperiale: & l'asseuroit que de sa part il estoit prest de tenir & satisfaire en toutes choses à leurs paches hereditaires: Et de mander & commander à son Lieutenant dans Giese d'enuoyer des Deputez à Friberg ou à Vetzlar pour conserer de ce qui seroit besoin de faire pour maintenir la paix dans la Hesse, & en toutes leurs terres.

Quant à la lettre que le General Cordoua escriuit au Landgrave Louys, elle portoit, *Nostre* Excellence sera aduertie que la derniere fois que ie passay le Rhin, avec l'armée de sa Majesté, ie receu diuers aduis que le Duc Christian de Brunsvic avec ses troupes s'approchoit du Rhin par les terres de Monsieur le Landgrave Maurice de Hesse avec intention de le passer à S. Gover & entrer dans l'Honstruk: Or en ce mesme temps il me falloit aller au deuant de l'armée de Mansfeld; tellement que ie donnay la commission à Louys de Ville Sergent Major de prendre le Regiment du Comte d'Embde & autres troupes Bourguignonnes, pour empescher le Duc Christian de Brunsvic de passer le Rhin à S. Gover, & occuper tous les postes qu'il iugeroit necessaires, & pour y enfermer tous les basteaux, afin

Lettre de
D. Cordoua au Landgrave Louys, pour moyenner que le Landgrave Maurice & les Espagnols ne vinssent aux armes sur ce qui s'estoit fait à S. Gover pour empescher Halberstad d'y passer le Rhin.

D iij

1621_054.jpg

34
M. DC. XXI.
que ledit Duc ny ses troupes n'y peussent pas-
ser. Or i'ay entendu depuis que ledit de Ville
enuoya quelques gens contre le fort & la ville
de S. Gover, ce qui a esté fait contre mon in-
tention, & contre l'ordre que ie luy auois
donné, dequoy i'ay eu vn extrefme desplaisir,
comme i'ay prié par mes lettres Monsieur le
Landgrave Maurice de le croire; mais ie n'ay
peu tirer de luy aucune response: ce qui m'a
faict vous rescrire la presente pour supplier
humblement V. Excellence de me faire tant
de faueur que d'asseurer ledit sieur Landgrave
Maurice de mon intention, & du desir que
i'ay qu'il soit satisfait de la faute passée, & gar-
der avec luy, ses subjects & terres, toute bon-
ne correspondance, comme i'ay faict par cy-
deuant; en cas qu'il ne donne aucune fa-
ueur, ayde & commodité audit Duc de Brun-
vic Halberstad & à ses troupes de passer le
Rhin à S. Gover ou par ses autres places qu'il a
sur ledit fleuve; Car s'il le faisoit, ie serois co-
traint de m'opposer à ce passage, pour la
deffense & conseruation, non seulement des
terres que l'armée de sa Majesté tiét à present,
mais aussi pour celles de Messieurs les Esle-
cteurs de Mayence & de Treues. Or pour ce
que ledit sieur Landgrave Maurice a ces iours
passez fait approcher des gens de guerre vers
S. Gover, & que ie serois obligé de tenir en
ces quartiers là des troupes de l'armée de sa
Majesté, dequoy le pays pourroit receuoir in-
commodité & en estre foulé: Je supplie vostre
Excellence de l'aduiser qu'il seroit fort à pro-

1621_055.jpg

Histoire de nostre temps.

35

pos qu'il retirast ses gens de guerre de ce quartier là, & ne laissast dans S. Gover, & aux autres places qu'il a vers le Rhin, que leurs garnisons ordinaires, afin que ie puisse faire le mesme. Vous priant de l'asseurer qu'il ne s'entreprenra de nostre part contre luy aucun acte d'hostilité, s'il ne nous en donne le sujet. V. Excellence me pardonnera si ie l'entremets en ceste negotiation, mais ie crois qu'elle l'aura agreable, pour ce qu'elle regarde le bien commun; & afin qu'elle cognoisse que mon intention est de garder toute bonne correspondance avec tous les Princes & Seigneurs de l'Allemagne, moyennant qu'ils ne me donnent occasion de faire le contraire.

Toutes ces lettres se publierent de part & d'autre au mois de Decembre, iusques à ce que Halberstad, comme il a esté dit cy-dessus, fut contrainct par le Comte d'Anholt de quitter le Circle superieur du Rhin, & s'en aller vers la Vestphalie, où nous le verrons cy-apres faire de sanglantes expéditions. Voyons ce que le Roy de la grand' Bretagne escriuit à l'Empereur sur la prinse du haut Palatinat par le Duc de Bauieres. Ses lettres portoient,

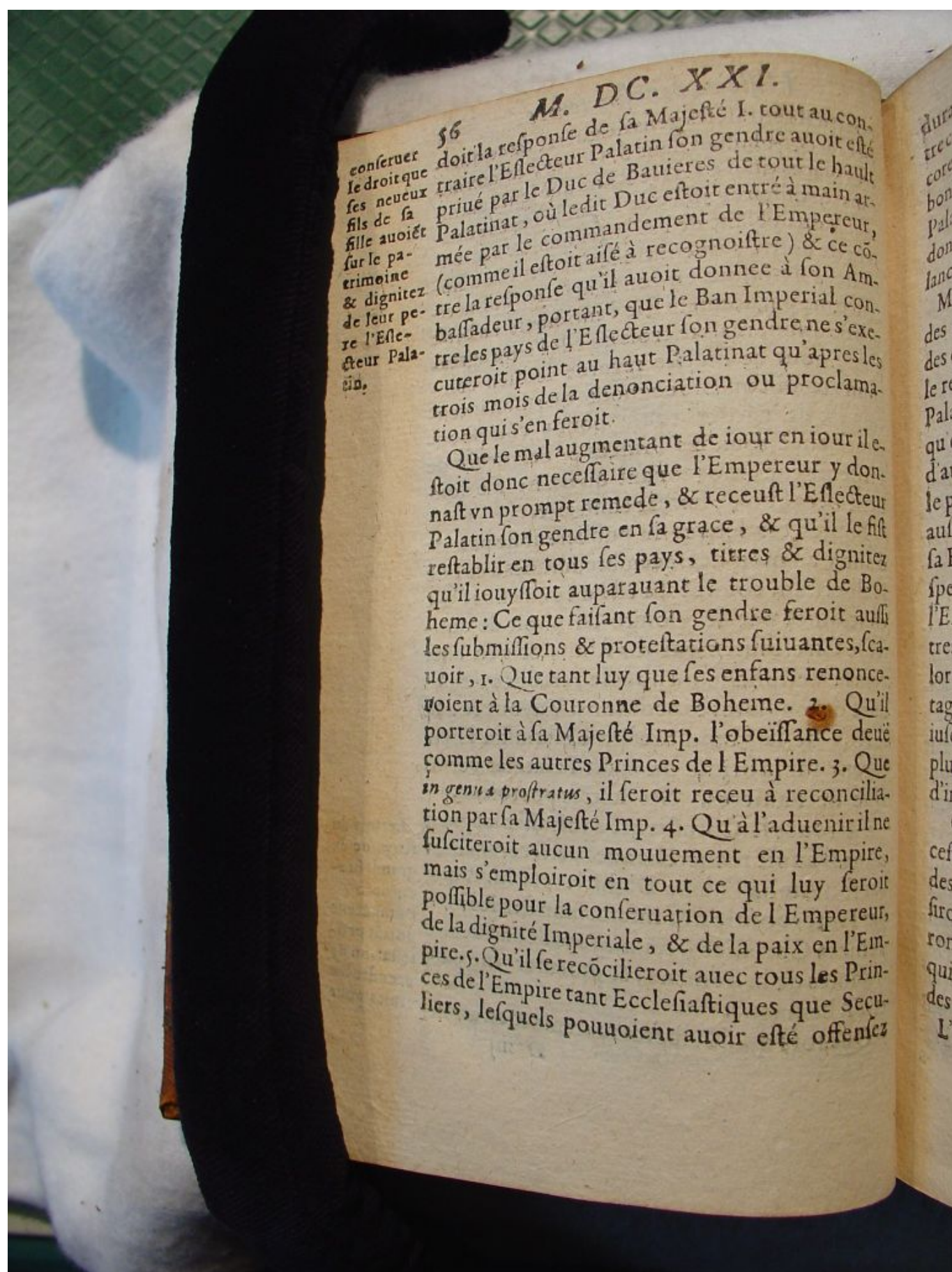
Que toute la Chrestienté auoit assez cogneu
cōme il auoit recherché avec perseuerance tāt
par son Ambassadeur Digbi vers sa M. I. que
par l'interposition & intercession des Roys &
Princes Chrestiens, les moyens de pacifier les
troubles de la Boheme, & procurer vne paix
en l'Allemagne.

Lettres du
Roy de la
grand' Bre-
tagne à
l'Empereur
portāt pro-
testation de
prendre les
armes pour

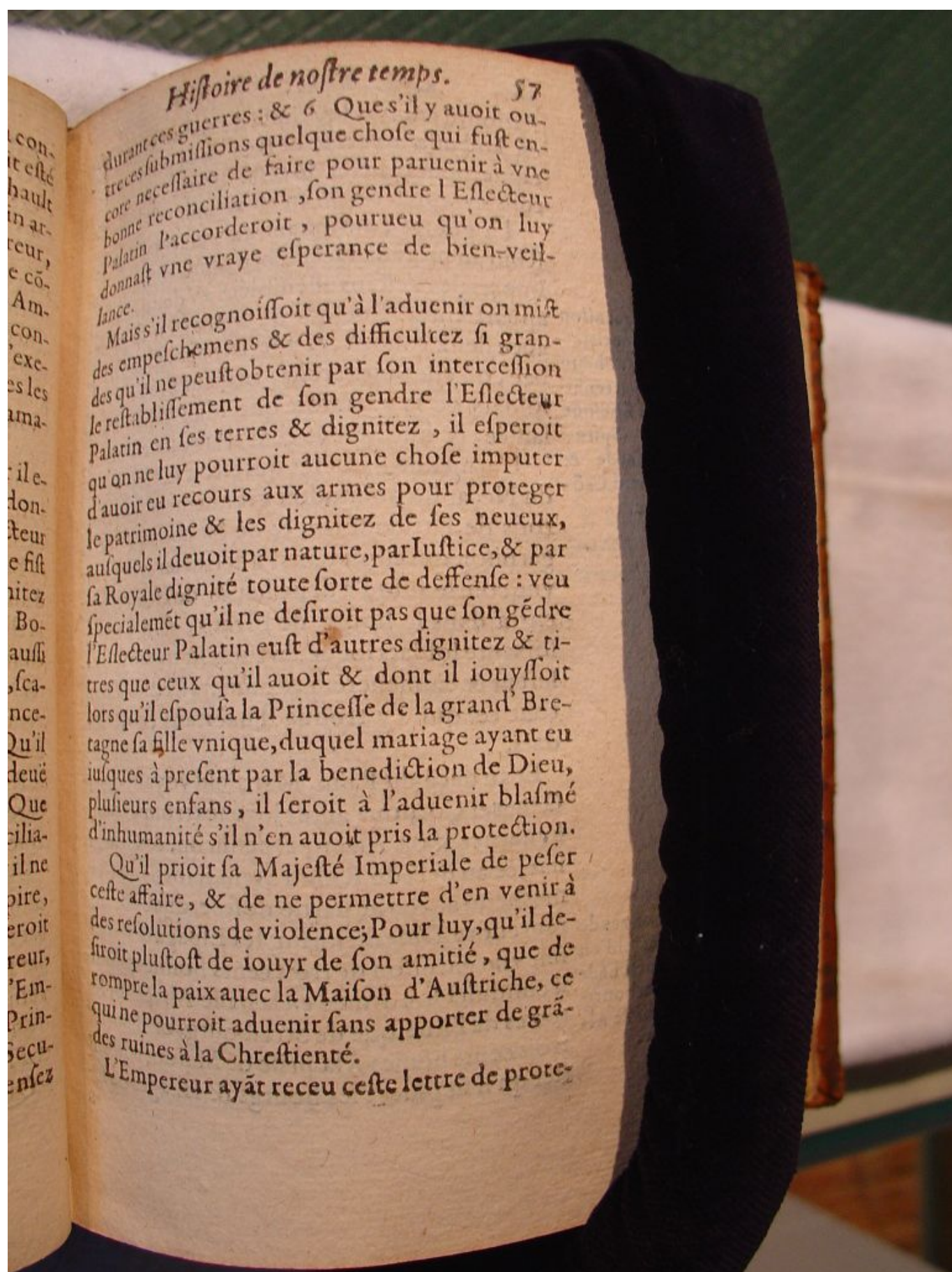
Quelors qu'il l'esperoit obtenir & en atten-

D iij

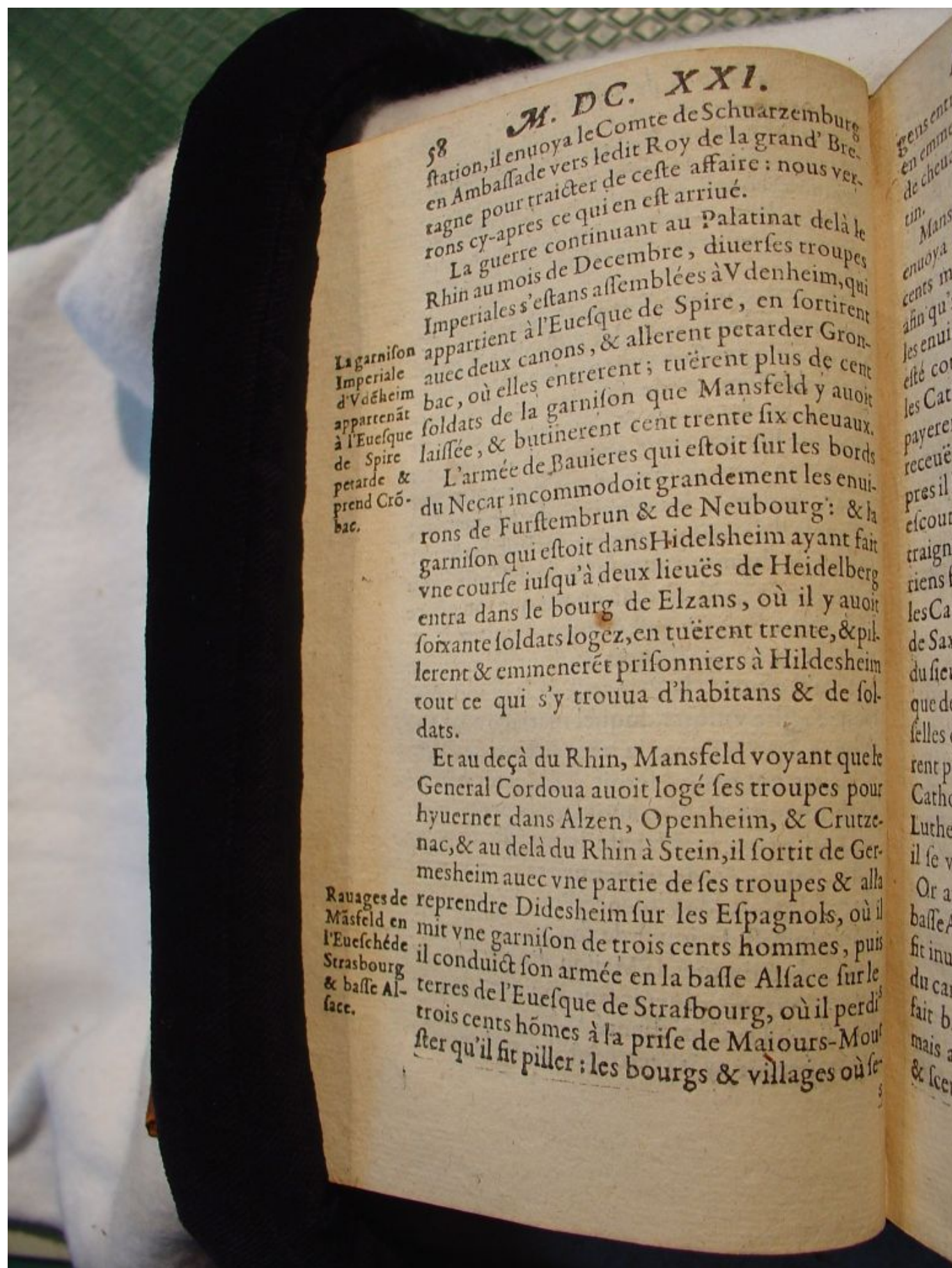
1621_056.jpg



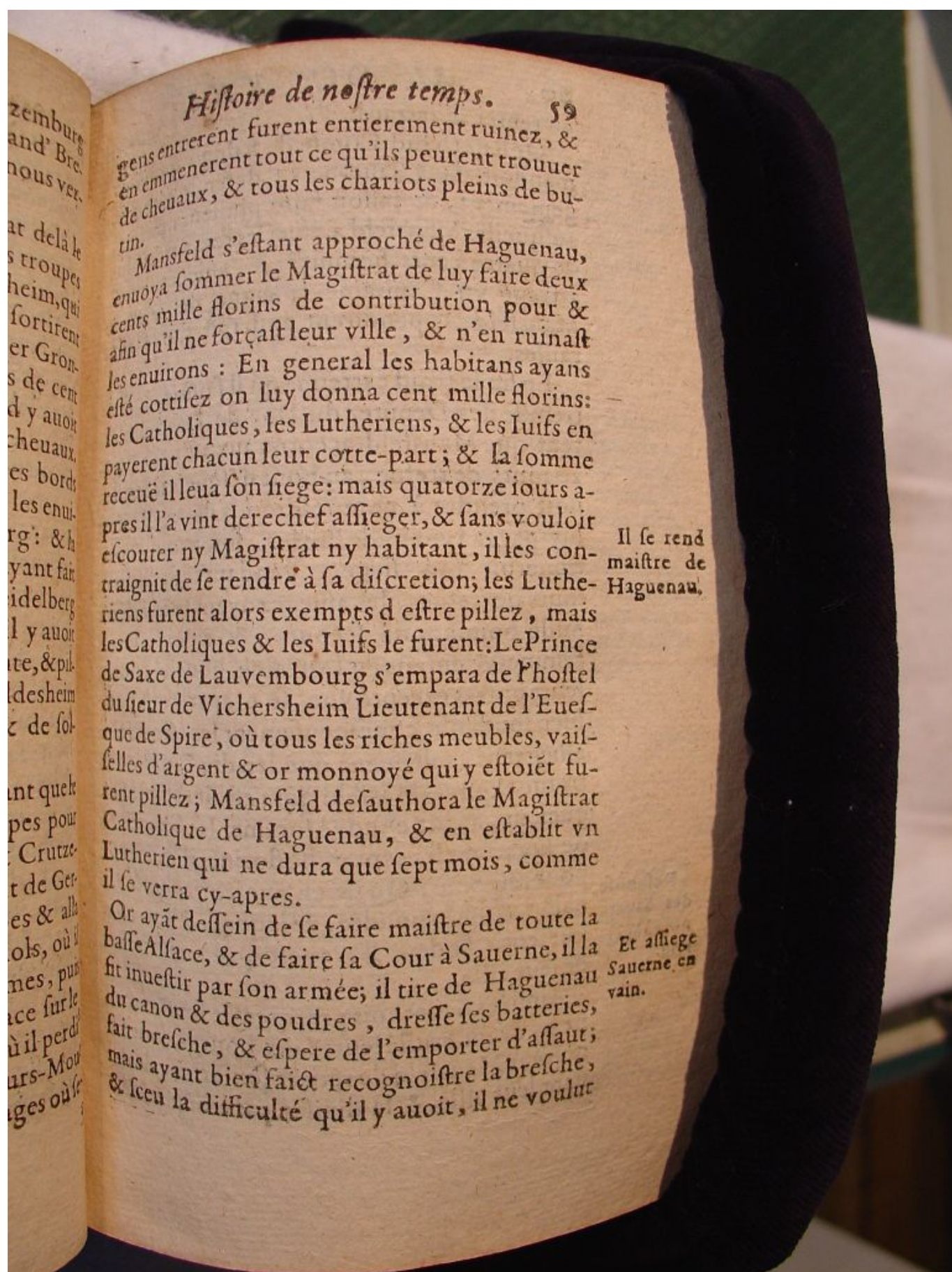
1621_057.jpg



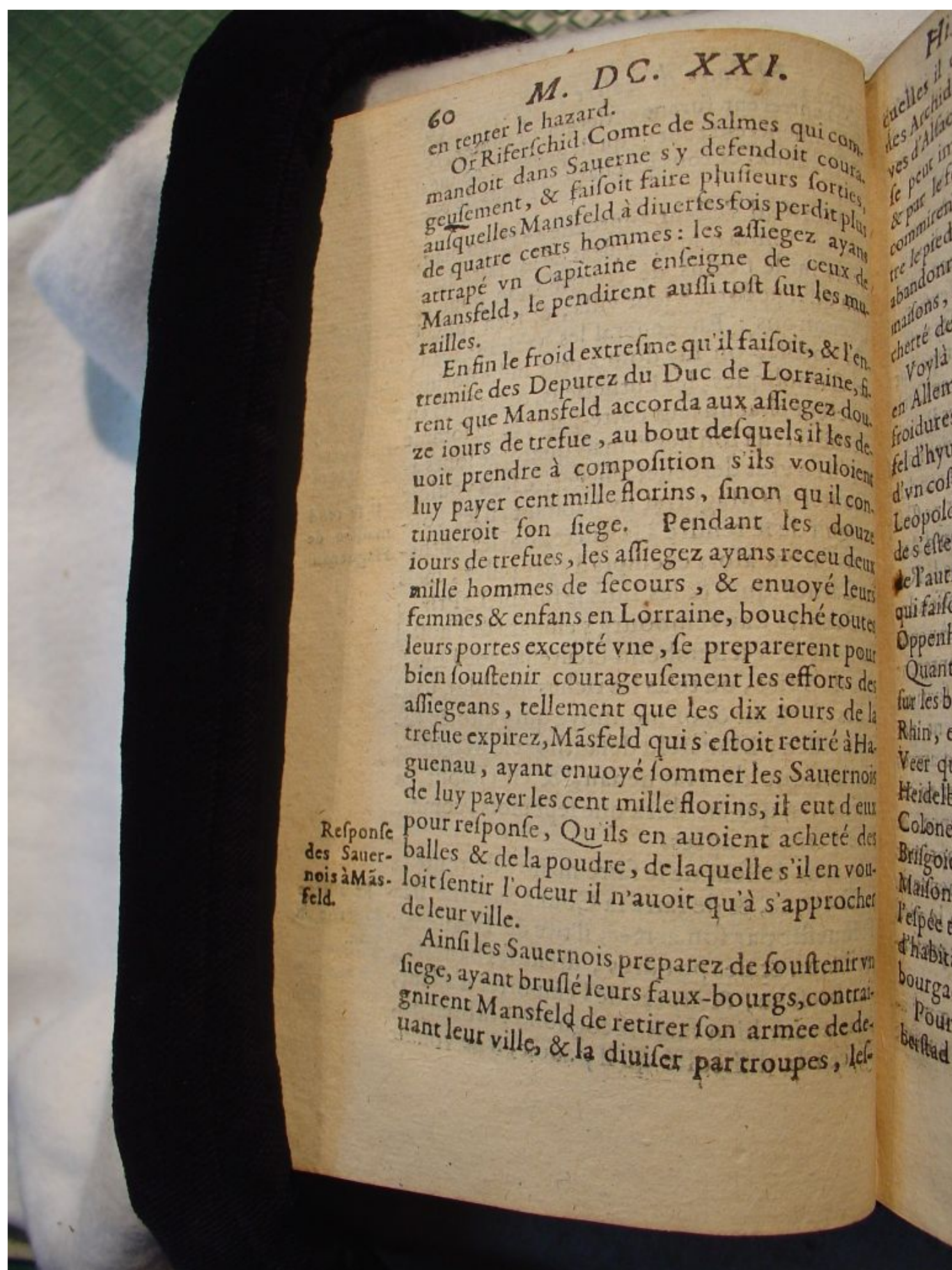
1621_058.jpg



1621_059.jpg



1621_060.jpg



1621_061.jpg

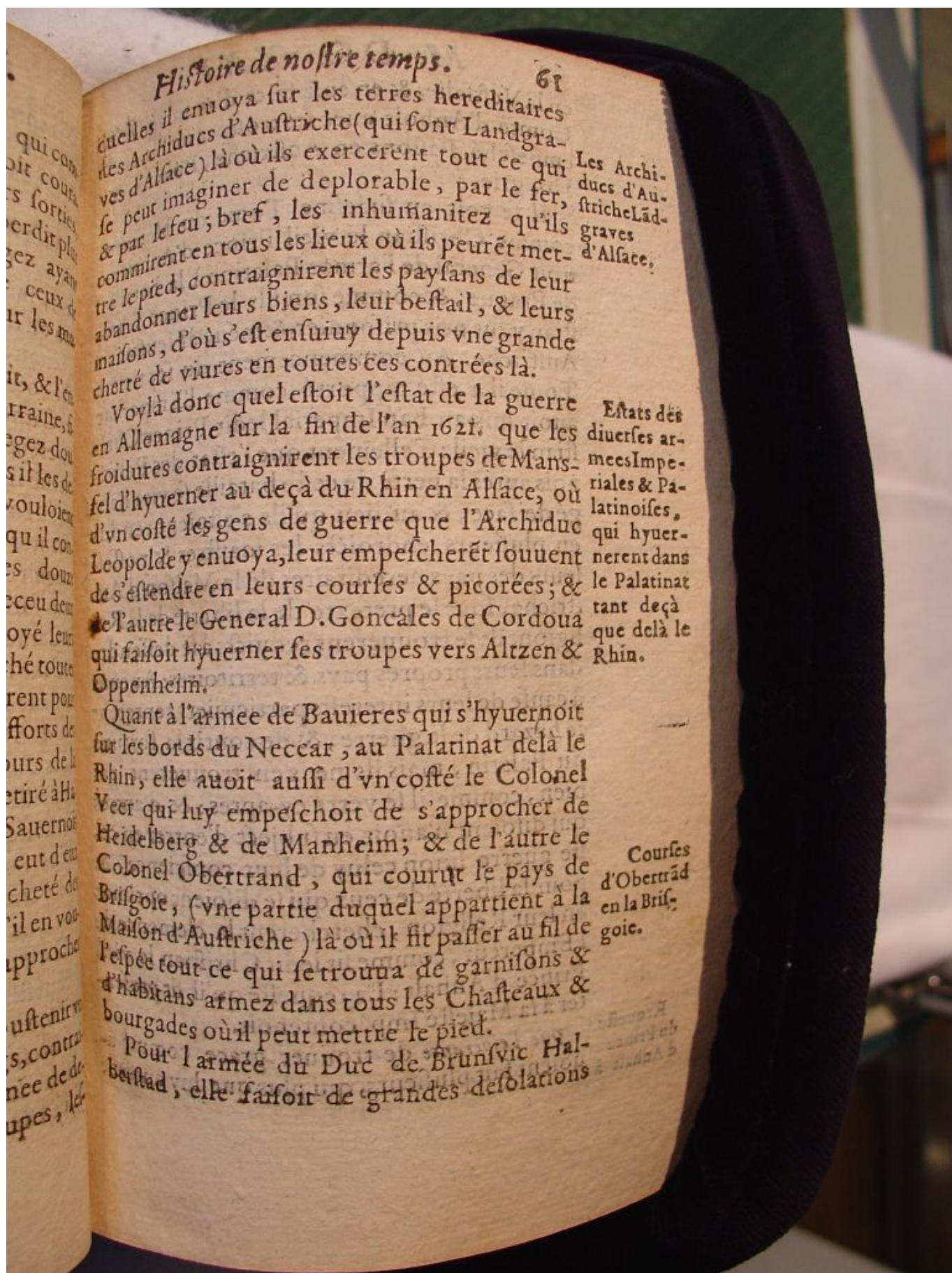


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan